

paraplégie

Revue de l'Association des bienfaiteurs de la Fondation suisse pour paraplégiques



Artiste un jour, artiste toujours

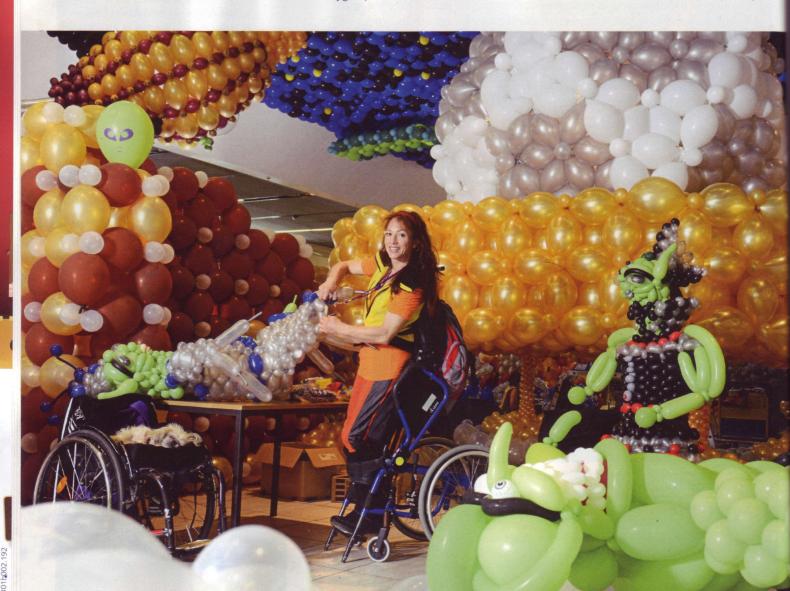
Silke Pan reste fidèle à son mode de vie, même en fauteuil

35 ans d'AdB Plus d'hommes dans les soins Une journée avec Peter Hochreutener

De l'art fait d'air, de latex et de beaucoup d'amour

Silke Pan captivait autrefois son public en tant qu'acrobate, contorsionniste et voltigeuse. Mais après une chute du trapèze, la balle de muscles de Romandie s'est retrouvée clouée dans un fauteuil roulant. Depuis, l'artiste exerce sa créativité et son imagination dans des décorations de ballons.

Texte: Christine Zwygart | Photos: Beatrice Felder



Ses mains glissent le long du ballon allongé; au bon endroit, elle le pince et tourne le boyau de latex sur son axe jusqu'à isoler le secteur. À partir du boyau vert pomme, Silke Pan forme à toute vitesse une main pour l'extraterrestre féminine posée sur la table, devant elle. « Un bon coup d'œil aide à trouver les justes proportions. Le reste n'est qu'imagination », explique l'artiste. Le centre commercial Littoral à Allaman VD se transforme peu à peu en un cosmos : des astronautes pendent au plafond, une escadrille d'ovnis attaque, à l'arrière-plan circule un

Ses mains glissent le long du ballon al- vaisseau spatial et une sorte d'alien tentacu- les dix artistes formeront les figures prévues.

Les dix artistes formeront les figures prévues.

Des dessins aident à obtenir, à la fin, des

La quadragénaire et son équipe transforment 45 000 ballons en un espace de science fiction. Elle a conçu les figures avec son partenaire de vie et d'affaires, Didier Dvorak, 50 ans. Comme toujours, pour créer une telle décoration, la fièvre règne sur les lieux. « Certains ballons sont arrivés trop tard, d'autres dans une mauvaise qualité », raconte Didier. Peu importe – le chef-d'œuvre doit être fini à temps. Les compresseurs tournent à plein régime, gonflent d'air les baudruches, dont

les dix artistes formeront les figures prévues. Des dessins aident à obtenir, à la fin, des constructions telles que le duo de chefs les souhaite. Silke et Didier forment une paire solide. Ensemble, ces artistes ont parcouru le monde, présentant des numéros de trapèze et d'acrobatie dans des cirques et des parcs d'attractions. Jusqu'à ce jour de l'automne 2007.

Carrière prometteuse

Dès l'enfance, Silke aimait la gymnastique, la danse et le trampoline. « Tout ce qui tenait à la maîtrise du corps me paraissait facile. » C'est ainsi qu'elle fréquenta très tôt des écoles de cirque. L'Allemande d'origine grandit en Suisse romande ; à 18 ans, elle partit pour Berlin, pour la Staatliche Ballettschule und Schule für Artistik. « Un rêve se réalisait pour moi. »

Le diplôme en poche, Silke Pan parcourut l'Europe en caravane, travaillant dans des cirques, des parcs d'attractions, des défilés de mode, des festivals openair ou des théâtres de variétés. « J'étais en train de grimper l'échelle », se souvient-elle. » Le bonheur semblait parfait quand elle rencontra, lors d'un engagement, l'artiste Didier Dvorak - ils allaient bien ensemble. Professionnellement comme dans la vie privée. De nombreux duos naquirent, le couple connaissait une grande renommée. Pendant la saison 2007, tous deux travaillaient dans un parc d'attractions, à Rimini, Italie, et y présentaient leur numéro aérien. « Nous nous sentions en pleine forme et notre avenir était pavé d'offres intéressantes », relate Silke.

À la fin de la saison, le couple adapta la représentation aux désirs du prochain client. Les costumes étaient prêts, les répétitions, presque finies. Puis, ce fut l'accident fatal : « Pendant une figure au trapèze, nous glissâmes, Didier ne put me rattraper et je tombai sur le sol de pierre. » Silke Pan se fractura



Monde multicolore. Silke Pan arrange la jupe d'une extraterrestre au centre commercial Littoral. Toujours près d'elle : la petite chienne shih tzu Wendy (photo de gauche). Des dessins aident à former les figures voulues (photo du haut).



PORTRAIT

Autre forme artistique. Silke Pan et son partenaire vivent aujourd'hui encore dans une caravane – comme autrefois, quand ils parcouraient l'Europe en acrobates (photos du haut). Aujourd'hui, ils façonnent des figures en ballons telles qu'un bar au personnel extraterrestre (photos du bas).



«Je me sentais nue et perdue.»

le dos et le crâne. Après une première opération en Italie, elle fut amenée au Centre suisse des paraplégiques (CSP) de Nottwil. « Quand je revins à moi, après des jours, l'horrible vérité m'assaillit. » Les années de dur labeur, les rêves – tout était loin. « Je ne pouvais plus marcher, me sentais nue et perdue. »

Rêves éclatés

L'acrobatie était sa passion, dit Silke Pan aujourd'hui encore, en montant à l'extraterrestre une jupe de ballons. Pour lui permettre de mieux travailler, son fauteuil peut se redresser à la verticale. Trois bons mois avant l'exposition, Didier et elle ont commencé à réunir des idées de figures et de sculptures. Ces projets, sont-ils réalisables? Si oui : combien de ballons de quelle couleur et de quelle taille faut-il commander? Il faut quelque 600 heures de travail pour créer le monde imaginaire.

Bien des rêves ont éclaté - mais le duo Pan-Dvorak a gardé un élément de la vie d'artiste : il vit toujours dans une caravane. « Nous ne connaissons rien d'autre », admet Silke. La nouvelle est seulement un peu plus grande, pour qu'elle puisse s'y déplacer en fauteuil. Mais Silke ne s'est pas encore habituée à son « nouveau corps ». « Il réalisait autrefois de merveilleux exploits, était mon ami. Aujourd'hui, il m'est étranger. » Elle a passé plus de six mois en rééducation à Nottwil, s'en prenant à son sort, se posant l'inévitable question : pourquoi est-ce arrivé ? Qu'ai-je mal fait ? Elle n'a jamais trouvé les réponses, mais des années de dur entraînement ont laissé leurs traces. L'acrobate n'avait qu'une devise: continuer! Sourire, malgré la douleur intérieure. Ne pas lâcher, même quand les forces s'épuisent. Lever la tête, rester fière. « C'est la seule chose que j'ai pu emporter de ma vie passée. »

Nouvelles perspectives

Après la sortie de la clinique, le couple ne savait que faire. « Nous devions commencer une autre vie, trouver un métier, nous établir quelque part », raconte Silke. Mais les deux n'y étaient pas préparés. Cest pourquoi ils firent ce qu'ils savaient le mieux : mettre un nouveau numéro au point. Didier, l'artiste et sculpteur de ballons, conçut un fauteuil roulant ailé, orna le spectacle de ballons. Pendant la saison 2009, le duo travailla dans un parc d'attractions en Italie. « La représentation remporta du succès mais, pour moi, ce n'était plus la même chose », décrit Silke. Cette artiste en fauteuil n'avait plus rien à voir avec la jeune fille rayonnante d'autrefois. « Ce n'est pas ainsi que je voulais me réaliser. » Voilà pourquoi Silke décida de suivre une formation de sculptrice de ballons. Entre-temps, le duo s'est fait un nom dans l'événementiel. « En tant qu'artistes, nous avons la créativité en nous. Cela convient », décide-t-elle. À Aigle VD, le couple a acheté une halle servant d'atelier. Et Silke peut même imaginer de chercher un appartement à proximité. « Ce serait la première fois depuis 17 ans que j'aurais un domicile fixe. » Le duo se produit de nouveau - dans un numéro humoristique, en tant qu'arrière-arrière-arrière-petit-fils de Guillaume Tell et sa femme Taglia Tell, avec voiture électrique et saint-bernard en peluche. Il peut être engagé pour des manifestations. « J'aime beaucoup ces représentations. Quand je suis assise dans cette petite voiture, personne ne voit que je suis paralysée médullaire. » Et Silke a repris le sport.

> La saison dernière, elle a participé à douze courses nationales et internationales, remportant chaque fois un podium, neuf fois même l'or. « C'est une façon de faire ma paix avec le fauteuil roulant. »



Duo solide. Silke et Didier ont donné un nouveau sens à leur vie

Les travaux de l'espace en ballons sont en voie d'achèvement. Le vaisseau spatial n'est pas tout à fait fini et il manque un œil à l'alien. « Cela viendra », assure Didier calmement. Silke hoche la tête et le sait : à la fin, tout sera comme ils l'ont imaginé : parfait. Quand les projecteurs s'allumeront et que tous les yeux se tourneront vers le duo, il sera prêt. Comme autrefois, sous les spots. Ce sont des choses qui ne s'oublient pas.